



Sommaire

- MOT DE LA PRÉSIDENTE
- L'OISEAU RARE
- DÉCOUVERTE DE L'ORNITHOLOGIE
- MÉMOIRE- PROJETS DE RÉSERVE DE BIODIVERSITÉ
- SENSIBILISATION DES TRAVAILLEURS FORESTIERS
- À PROPOS DU CORMORAN
- BILLET DU REFUGE PAGEAU
- MÉSANGEAI EN VRAC



LA SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ABITIBI



Mot de la présidente

Page couverture :

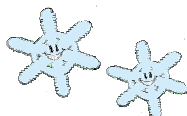
PHOTO

**Envol de Bruant des neiges ...
avec un Bruant lapon**

Où est-il ?

La réponse dans le prochain
Mésangeai !

**Photographié le 30 avril 2004
à St-Maurice-de-Dalquier
par Louis Imbeau**



Toute reproduction est interdite
sans le consentement des
auteurs.

La SLOA

Présidente

Maryse Lessard

Vice-présidente

Lise Vigneault

Secrétaire

Suzanne Trudel

Trésorière

Nancy Lafond

Conseiller

Louis Imbeau, Alain Archambeault,
Alain Normand

Le Mésangeai

Suzanne Trudel,
Louis Imbeau, Maryse Lessard,
Nancy Lafond, André-Guy Bernier
et Alain Normand

**C.P. 91, R-N (QC) J9X 5C1
Sloa50@hotmail.com**

À la fin de cette saison 2004, je tiens à remercier particulièrement les responsables de sorties ainsi que tous les autres bénévoles qui permettent de maintenir le club sur pied soit par la saisie de feuillets, la trésorerie, le secrétariat, le journal, l'internet, etc. Merci aussi à tous ceux et celles qui participent aux sorties ou qui rapportent leurs mentions par les feuillets.

Au printemps, nous avons tenu une assemblée générale au Refuge Pageau à Amos. Environ 30 personnes étaient présentes. M. **André Guy Bernier** nous a entretenu sur la clinique de réhabilitation du Refuge et nous a fait part de quelques faits cocasses. Après un retour sur les activités de l'année, les membres ont proposé de **réévaluer les cotisations**. Voici ce qui a été décidé pour 2005-2006 : **10\$ étudiant, 15\$ individuel, 20\$ familial et 30\$ corporatif**.

La situation du fichier ÉPOQ est à son meilleur. **Louis Imbeau** invite les observateurs à être vigilants dans l'identification de l'espèce et de s'assurer de cocher la bonne case sur les feuillets afin d'éviter des erreurs de compilation. Depuis peu, Louis a produit un **feuilleton régional** pour simplifier la compilation.

Andrée Lévesque quitte son poste de trésorière. Nous la remercions du travail accompli depuis ces quelques années. À l'élection, les personnes suivantes forment le nouveau comité directeur : **Maryse Lessard, Lise Vigneault, Nancy Lafond, Louis Imbeau, Alain Archambault, Suzanne Trudel et Alain Normand** (chaîne téléphonique). Un merci à **Françoise Demontigny** pour avoir tenu la chaîne téléphonique depuis quelques années. Le comité part avec deux objectifs principaux soit : revoir la façon de faire les sorties et se faire connaître davantage. Si vous avez des idées ou suggestions, écrivez-nous par courriel ou communiquez avec les membres du comité.

En attendant la belle saison blanche, je vous souhaite encore de belles observations et au plaisir de se revoir sur le terrain l'an prochain.

Au nom de toute l'équipe passez un joyeux Noël et une très bonne année 2005 !



Maryse Lessard



La chronique «L'oiseau rare» présente l'ensemble des observations particulières d'une saison. De façon arbitraire et pour s'uniformiser avec tous les autres compilateurs du reste de l'Amérique du Nord, les saisons ornithologiques ont été délimitées comme suit : l'hiver comprend les mois de décembre, janvier et février ; le printemps couvre mars, avril et mai ; l'été consiste en juin et juillet ; l'automne se déroule sur les mois d'août, septembre, octobre et novembre. Cette chronique regroupe aussi toutes observations inusitées de comportement, de dimorphisme ou autre, rapportées par nos membres. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos observations, de préférence à l'aide de feuillets d'observations quotidiennes (voir encadré). Dans ce numéro, nous présentons les observations ornithologiques remarquables rapportées durant l'hiver 2003-2004 et le printemps 2004. Les espèces dont le nom est écrit en majuscules sont rares, ayant été signalées moins de 20 fois dans la région. Le fond de texte tramé en gris indique que l'espèce a été observée moins de 10 fois. Les notes apparaissant en italique ont été reproduites fidèlement à partir du feuillet d'observations quotidiennes. Un total de 694 feuillets d'observations ont été compilés au cours de cette période, soit 318 de plus que l'an dernier !

Les feuillets d'observations quotidiennes : La meilleure façon de consigner et de rapporter ses observations !

Vous voulez faire partie du groupe d'observateurs qui consigne ses observations aux mangeoires ou sur le terrain ? Rien de plus simple : vous n'avez qu'à faire une demande de feuillets à l'adresse de la SLOA. Les feuillets d'observations quotidiennes sont gratuits et rendent un grand service pour l'étude des oiseaux rapportés dans la région. En effet, bien qu'une mention rapportée sur internet avise les autres ornithologues de vos découvertes, ces informations sont rapidement perdues. Tous les feuillets d'observations sont ajoutés à une base régionale d'information qui assure que les mentions sont consignées à long terme. De plus, cette banque alimente le fichier d'étude des populations d'oiseaux du Québec et permet de produire un état saisonnier des observations qui nous aide à produire cette chronique. **N'oubliez pas de faire parvenir ces feuillets à la SLOA à la fin de chaque mois.** Contactez le responsable de la chronique pour signaler toute erreur ou omission importante de certaines mentions (par écrit à l'adresse de la SLOA, par courriel : louis.imbeau@uqat.ca).

FUSIONS MUNICIPALES : Sur vos feuillets, il est fortement conseillé d'indiquer le site ou la localité précise où les observations ont été effectuées. Dans le cas des villes récemment fusionnées, nous vous prions d'indiquer les sites selon les noms de localités qui existaient avant de telles fusions.

NOTES et PHOTOS : Lorsque vous ferez parvenir vos prochains feuillets d'observations quotidiennes, n'hésitez surtout pas à documenter vos observations particulières par des notes ou des photographies. Il est important pour des consultations futures que de tels renseignements soient inclus. De plus, ces photos enrichissent grandement le contenu de cette chronique !

Du nouveau : Un feuillet régional est maintenant disponible !

En plus du feuillet provincial contenant la liste des espèces observées au Québec, la SLOA s'est récemment dotée d'un feuillet régional contenant uniquement les espèces fréquemment observées dans la région. Les espèces rares ou d'intérêt particulier en Abitibi apparaissent en caractère gras. Toute observation d'une de ces espèces mériterait une brève description sur le feuillet, de même qu'une description des conditions d'observation. Il arrive aussi de façon très fréquente, même pour les observateurs les plus expérimentés, de ne pas identifier à l'espèce tous les oiseaux observés. Par exemple, un groupe de 200 goélands passe rapidement en vol, au loin. De quelle(s) espèce(s) s'agissait-il ? Pas de problèmes, vous pouvez maintenant mentionner 200 Goélands *sp* sur votre feuillet, signifiant ainsi que l'espèce de goéland n'a pas pu être précisée. Un autre cas fréquent : une cinquantaine de Fuligules se trouvent devant vous : est-ce un groupe de Fuligule milouinan ou de Petits fuligules ? Pas de problème, le nouveau feuillet contient un code pour l'espèce *milouinan et/ou Petit fuligule* ! Vous observez un hybride Canard noir X Canard colvert ? Il se trouve maintenant sur le nouveau feuillet. Et ainsi de suite, à peu près tous les cas possibles sont maintenant listés sur le nouveau feuillet, dont un exemplaire vous a été envoyé avec cette copie du Mésangeai.

HIVER 2003-2004 (Décembre, janvier, février)

Au cours de cette période, nous avons reçu 103 feuillets d'observations quotidiennes (soit une augmentation de 42 feuillets par rapport à l'an dernier), totalisant 61 heures d'observation. Un total de 47 espèces ont été signalées au cours de cette saison, soit huit de plus que l'hiver dernier.

Le résumé ornithologique

Très peu d'anatidés sont observés en Abitibi l'hiver, la majorité des cours d'eau étant complètement gelés pendant plusieurs mois. L'observation de sept espèces de ce groupe est un bon total hivernal ! Deux **Bernache du Canada** sont notées à St-Félix-de-Dalquier le 29 décembre (R. Roy, S. Tanguay). Au Lac Blouin, dont une partie demeure dégelée tout l'hiver, on observe quatre **Canard noir** et deux **Canard colvert** le 3 janvier, et même neuf et huit individus de ces mêmes espèces le 10 février (A. Lefebvre). La première mention hivernale d'un **Petit Fuligule** en Abitibi concerne un individu attardé aux étangs d'épuration de la ville de Rouyn-Noranda le 2 décembre (L. Imbeau). Les premiers jours de soleil printaniers se sont pointés à la toute fin de l'hiver dès les 28 et 29 février, dates où un premier couple de **Garrot à œil d'or** est observé aux Rapides de la rivière Harricana à Amos (J. Lemieux, S. Roy). Du côté des harles, une femelle **Harle couronné** se trouvait au Rapide-Deux le 31 décembre (A. Lefebvre), tandis que des mentions de **Grand Harle** nous proviennent de Rapide-Sept le 13 décembre (A. Lefebvre), et du Canton Bartouille, sur la rivière Bell, le 23 décembre (L. Imbeau).

Le seul rapace diurne observé cet hiver est une **Buse pattue**, encore attardée à Preissac le 26 décembre (S. Tanguay). Parmi les six mentions de **Tétras à queue fine** reçues, notons que trois individus avaient déjà amorcé leur parade nuptiale dans le secteur du Canton Soissons au nord d'Amos le 29 février (R. Roy). Pour une cinquième année consécutive, une **Bécassine de Wilson** hiverne à la source Gabriel de Val d'Or. Celle-ci y a en effet été notée à trois reprises entre le 4 décembre et le 3 février (A. Lefebvre).

Le matin du 2 décembre, un groupe de 13 goélands se trouvait sur les glaces du Lac Osisko (L. Imbeau). Neuf d'entre eux étaient des **Goéland argenté**, un nombre record en période hivernale. On retrouvait aussi dans ce groupe deux **Goéland marin**, une première mention en période hivernale, et un **Goéland bourgmestre** de première année. Mais ce n'était pas tout, une quatrième espèce de goéland était également présente...

GOÉLAND ARCTIQUE

La rareté parmi ce même groupe de goéland était un Goéland arctique de première année : « *Petite tête, bec fin entièrement noir. Il pouvait être comparé directement à un Goéland bourgmestre de premier hiver, plus gros, et au bec bicolore. La plupart des goélands qui dormaient sur le Lac Osisko gelé avaient quitté le site dès 8h.* » (LI).

Chez les hiboux, la seule **Chouette épervière** rapportée cet hiver était à Landrienne le 28 février (C. Béland). Une **Chouette rayée** a été trouvée morte à Évain, au bord du sentier de ski de fond « Les magiciens », le 27 février (L. Vigneault). Une **NYCTALE DE TENGMALM** est repérée dans la Canton Razilly au nord d'Amos le 6 décembre (R. Roy) : « *Un individu perché sur un chicot d'épinette sur la bordure entre la pessière et une plantation récente de moins de trois ans.* » (RR).

Chez les pics, la seule mention de **Pic à dos rayé** concerne un individu à La Morandière le 13 février (M. Desjardins). Le **Pic à dos noir** a été vu à quatre reprises, tandis que le **Grand Pic** est noté à trois localités différentes.

Quant à la **Pie-grièche grise**, seulement cinq mentions nous sont parvenues au cours de l'hiver (D'Alembert, Mont-Brun, Lac Dufresnoy).

Rarement observé en hiver, pas moins de 20 **Merle d'Amérique** sont dénombrés dans le Canton Razilly aussi tard que le 6 décembre (R. Roy). Il s'agit d'un nombre record maximal en période hivernale.

Les six mentions de **Jaseur boréal** sont normales pour la saison hivernale, mais la présence de six **Jaseur d'Amérique** à La Sarre le 11 janvier mérite d'être soulignée (L. Saulnier). Chez les bruants, un **Bruant à gorge blanche** est observé à des mangeoires à La Sarre du 31 décembre au 7 janvier (L. Saulnier). Un **Junco ardoisé** hiverne à des mangeoires de Beaudry du 31 janvier au 20 février (M. Gauvin).

Le **Quiscale bronzé** est rapporté à Évain le 15 janvier (J.-P. Michaud), tandis qu'un autre individu hiverne à des mangeoires au Lac Duparquet du 31 janvier au 15 février (C. St-Pierre). Il aurait été présent à ce site depuis le mois de novembre. Parmi les groupes de **Sizerin flammé** on peut parfois apercevoir un **Sizerin blanchâtre**. Les sept mentions reçues proviennent toutes de D'Alembert (L. Imbeau) ou de Mont-Brun (S. Gagnon).

PRINTEMPS 2004 (mars, avril, mai)

Au cours de cette période, nous avons reçu 591 feuillets d'observations quotidiennes, totalisant 536 heures d'observation. Il s'agit d'une augmentation de 276 feuillets comparativement au printemps 2003 ! Un total de 195 espèces ont été signalées au cours de cette saison. Chez les canards, des visites plus assidues aux étangs d'épuration de Rouyn-Noranda ont révélé l'énorme potentiel ornithologique de ce site, comme en témoignent les nombreux records de plusieurs espèces rapportés cette saison.

Le résumé ornithologique

Migrateur rare dans la région, jusqu'à cinq individus du **Grèbe esclavon** se trouvaient au Lac Hébécourt les 10 et 11 mai (R. Deschênes, A. Nappi, *et al.*), tandis que deux individus sont repérés sur le Lac Beauchamp lors d'une sortie de la SLOA le 16 mai (L. Imbeau *et al.*).

Cinq nouvelles mentions d'**Urubu à tête rouge** nous sont parvenues cette saison: un individu à Rollet le 13 avril constitue une nouvelle date record d'arrivée printanière (S. Gagnon) ; un individu à Cadillac le 6 mai (J. Fréchette); un individu au Lac Hébécourt les 10 et 23 mai (R. Deschênes, A. Nappi, *et al.*) ; un dernier individu aux Collines Kekeko, au-dessus du sentier des déflecteurs, le 31 mai (M. Gauvin).

Des **Oies des neiges** isolées ont été repérées sur la Rivière Harricana à Amos le 17 avril (R. Roy) ; au marais Antoine le 4 mai (J. Lemieux); à Macamic le 8 mai (L. Imbeau) ; et au Lac Caste à Mont-Brun le 13 mai (S. Gagnon). Le plus grand groupe concerne 128 individus dans un champ à Sainte-Hélène-de-Mancebourg le 5 mai (R. Deschênes). Pas moins de 92 individus étaient de forme bleue, une telle proportion se rencontrant surtout chez la Petite Oie des neiges.

OIE DE ROSS

Deux mentions bien détaillées de cette petite oie ont été rapportées ce printemps ! Le premier individu est repéré au marais Antoine de Roquemaure le 25 avril (M. Bilodeau, L. Côté) : « *Le marais était encore partiellement gelé. Parmi un petit groupe de bernaches, nous avons pu observer une oie au corps blanc et aux primaires noires. Les dimensions de cette oie nous sont apparues de beaucoup inférieures à celles des bernaches l'accompagnant (et par conséquent de celles de l'Oie des neiges forme blanche). Nous l'avons identifiée comme étant une Oie de Ross (les critères relatifs au bec n'étaient pas visibles à cette distance).* » (MB). Par la suite, une autre mention nous provient de Sainte-Hélène-de-Mancebourg le 5 mai (R. Deschênes) : « *Deux adultes de forme blanche observés parmi le groupe de 128*

individus d'oies des neiges décrit plus haut. La première chose qui attire mon oeil est la délicatesse des deux oiseaux, petit corps et petite tête ronde. La tête est sans marque de rouille et le bec est petit et de forme triangulaire, comparativement à celui des oies (blanches et bleues). » (RD). Il s'agit uniquement des deuxièmes et troisièmes mentions régionales de cette espèce.

Douze mentions de **Bernache cravant** ont été rapportées entre le 16 et le 31 mai, soit la période normale du passage migratoire de cette espèce dans notre région. Trois **Cygne siffleur** ont fait le bonheur des observateurs : un premier individu a séjourné au marais Antoine du 25 avril au 1 mai (M. Bilodeau, L. Côté *et al.*) ; un autre individu est vu en vol au-dessus de la rivière Piché à Dubuisson le 8 mai (B. Major) ; un dernier individu est aussi repéré en vol le 28 mai au Lac Duparquet (R. Deschênes) : « *Je suis en pleine forêt de feuillus (peupleraie), les feuilles débutent à peine leur éclosion. J'aperçois à l'est un gros oiseau. Une Grue? Oh que non, le vol n'est pas du tout le même. Alerte aux jumelles; vol régulier, silhouette d'anatidé géant, queue courte, long cou droit, petite tête et petit bec, ailes dans le bas du corps, semble plutôt gris que blanc pur. N'émet aucun son. Se dirige vers l'ouest.* » (RD). Les sept mentions de **Canard chipeau** ont toutes été effectuées dans le secteur de Rouyn-Noranda. Parmi celles-ci, des nombres records printaniers de six individus sont remarqués à l'Étang Stadacona le 14 mai (S. Gagnon) et aux étangs d'épuration de Rouyn-Noranda le 24 mai (L. Imbeau). Les 50 **Canard d'Amérique** présents au marais Antoine le 4 mai (J. Lemieux) constituent également un nombre record printanier pour la région, tout comme les 26 **Canard souchet** aux étangs d'épuration de Rouyn-Noranda le 28 avril (R. Deschênes). Le **Fuligule à tête rouge** a pu être admiré à sept sites différents ce printemps, notamment Gallichan, Lac Hébécourt, Lac Beauchamp, Lac Osisko, Rivière-Héva, et le Parc à résidus miniers Noranda où de un à quatre oiseaux ont été dénombrés dans tous les sites. Le nombre maximum observé dans la région concerne toutefois treize individus (sept mâles et six femelles) aux étangs d'épuration de Rouyn-Noranda le 24 mai (L. Imbeau). Au même site, pas moins de 1150 **Milouinan et/ou Petit Fuligule** sont dénombrés le 9 mai (L. Imbeau), ce qui constitue également un nombre record printanier de fuligules de ces deux espèces dans la région.

ARLEQUIN PLONGEUR

La première observation printanière de ce superbe canard nous provient de Destor, au Petit Lac Dufresnoy, le 7 mai (S. Gagnon) : « *Canard grosseur sarcelle, vol rapide au ras des flots le long de la rive rocheuse. Flancs roux, lignes et taches blanches visage et cou. Forme du corps avec la tête ne ressemble pas aux autres plongeurs. Tête semble petite, vue très rapidement venant vers moi a passé dans les jumelles, non revu. Première idée venue un Canard arlequin mâle, j'ai vérifié dans le Sibley mais rien d'autre ne correspond.* » (SG).

Toutes les mentions de macreuses nous proviennent du Lac Duparquet cette saison. Jusqu'à quatre **Macreuse à front blanc** sont observées entre les 18 et 27 mai, sept **Macreuse brune** entre les 16 et 22 mai, et trois **Macreuse noire** le 27 mai (R. Deschênes, J. Thibault, et al.). Le passage migratoire du **Harelda kakawi** a été bien noté ce printemps, avec un total de 25 mentions entre le 12 et le 27 mai. L'une d'elles, concernant 105 individus au Lac Duparquet le 18 mai (R. Deschênes, J. Thibault), constitue un nouveau nombre record printanier, tout comme les 84 **Garrot à œil d'or** dénombrés au Lac Hébécourt le 22 mai (R. Deschênes, J. Thibault, É. Bolduc, M.-C. Fontaine), et les 21 **Harle couronné** à la Baie Sergius du Lac Dufault le 25 avril (M. Lessard). Les 14 mentions de **Harle huppé** entre le 9 et le 27 mai constituent aussi un bon total pour la saison.

Un couple d'**Érismature rousse** se trouvait à l'Étang Stadacona le 14 mai (S. Gagnon), suivi d'un deuxième couple le 23 mai (L. Imbeau), et finalement d'un cinquième individu (un mâle), le 28 mai (J. Lapointe), ce qui constitue un nouveau nombre record printanier. Les deux couples étaient encore à ce site le lendemain (Y. Charron).

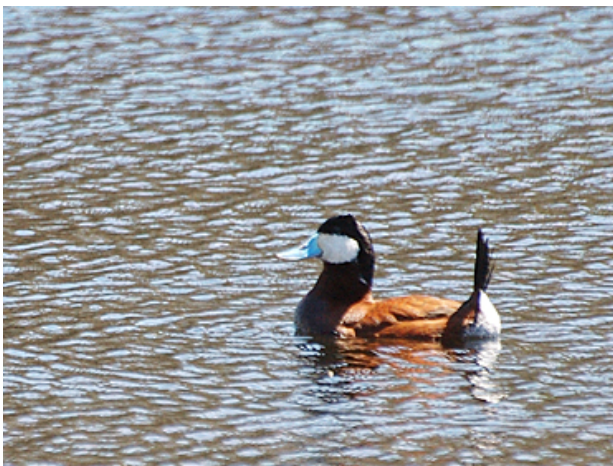


Photo : Jean Lapointe

Les nombres records printaniers se poursuivent même au-delà du groupe des canards, avec un total de cinq **Balbuzard pêcheur** présents au Lac Beauchamp le 16 mai lors d'une sortie de la SLOA (L. Imbeau et al.), et de quatre **Pygargue à tête blanche** à Clerval le 5 mai (R. Deschênes). Deux adultes, présents près d'un nid sur l'île Kiena au Lac De Montigny sont également dignes de mention, les 30 et 31 mars (A. Lefebvre). Pas moins de 25 mentions de pygargue nous sont parvenues ce printemps, alors qu'il n'existait que 43 mentions printanières antérieurement à cette année ! L'espèce semble donc de plus en plus présente en Abitibi. La seule mention du rare **Aigle royal** concerne un individu au Lac Hébécourt le 18 mai (R. Deschênes, J. Thibault) : « *À l'aide de mes jumelles (Leica 8X42) je balaie le Lac Hébécourt, pour les bancs de canards de mer, et l'horizon pour les rapaces et autres voiliers. Je tombe sur cette masse, vis-à-vis le Mont Sabrais, qui s'élève des flancs du lac, quelques coups d'ailes et l'oiseau est en route pour une courte ascension. Je m'empresse d'aller chercher mon bon vieux télescope (spacemaster 20X) et mon collègue de travail. Je vise au télescope le "piton" foncé au loin, aucune tache pâle, pas de marques, l'oiseau est foncé uniformément. Nous le voyons à plusieurs reprises voler de profil les ailes bien droites avec le bout des ailes qui remontent à peine. Également je remarque la tête, "petite", "encastrée" dans le corps et les ailes, comparativement au pygargue, c'est Pierre Fradette qui m'a donné ce truc.* » (RD).

Chez les faucons, une **Crécerelle d'Amérique** à La Corne le 25 mars (J. Lemieux, S. Roy) bat de cinq jours la date d'arrivée la plus hâtive connue en Abitibi. Plusieurs **Faucon pèlerin**, probablement des individus migrateurs de la sous-espèce nichant dans la toundra, ont été notés ce printemps : un individu le 8 mai à Rivière-Héva (B. Major) ; un autre individu la même date à La Sarre (R. Deschênes) ; un autre le lendemain à Roquemaure houspille un Pygargue à tête blanche (R. Deschênes) ; un individu le 16 mai à Saint-Félix-de-Dalquier chassait les groupes de bruants et d'alouettes (L. Imbeau, N. Lafond, R. Simard) ; un dernier individu à La Sarre le 20 mai (J. Aubé). Toutefois, quelques rares couples nichent parfois dans la région. Deux d'entre eux, au comportement nicheur, ont été localisés à deux nouveaux sites de nidification potentiels à la fin avril et en mai. La présence de nids ou de jeunes n'a toutefois pas pu être confirmée par la suite.

Entre le 30 mars et le 5 mai, jusqu'à huit **Tétràs à queue fine** en parade ont été notés au nord d'Amos dans le Canton Soissons (R. Meunier et al.). Un autre individu en parade, au bord de la route dans un champ agricole, est noté le 19 mai à Barraute (G. Galarneau). Quatre autres individus se trouvaient dans le même secteur. Les autres mentions concernent deux individus à Launay le 4 mai (J. Lemieux) ; deux

individus sur le chemin de la mine Selbaie le 28 mai (R. Deschênes, A. Nappi, J. Thibault, A. Giroux, M.-A. Vaillancourt); et deux autres individus la même journée aux Collines Muskuchii (R. Deschênes, A. Nappi, J. Thibault).

Les quatre **Foulque d'Amérique** vues au Lac Osisko constituent un nouveau nombre maximum printanier (A. Lévesque), tout comme les 184 **Grue du Canada** notées à Palmarolle le 24 avril (F. Thouin). Une mention de deux Grue blanche, rapportées à Saint-Dominique-du-Rosaire le 13 mai, demeure hypothétique puisque la description fournie et une photo ne permettent pas de façon certaine l'identification de cette espèce qui ne totalise que quelque 200 individus en Amérique du Nord à l'heure actuelle.

Chez les limicoles, la mention de 109 **Pluvier argenté** à Val-Senneville le 28 mai (S. Gagnon) constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier, éclipsant de loin une mention antérieure de 30 individus à Mont-Brun le 23 mai 1995. La mention de cinq **Pluvier semipalmé** le 14 mai au Lac Hébécourt (R. Deschênes, J. Thibault, A. Nappi) améliore d'une journée la date record d'observation printanière hâtive. La mention de cinq **Chevalier solitaire** observés aux Collines Muskuchii le 29 mai (R. Deschênes, A. Nappi, J. Thibault, A. Giroux, M.-A. Vaillancourt) constitue également un nouveau nombre d'individus maximum printanier.

BARGE HUDSONIENNE

La troisième mention régionale de cette espèce concerne trois individus observés près du Lac Senator à Rouyn-Noranda le 23 mai (F. Demontigny, Y. Charron) : « *Barge hudsonienne: Nous avons observé 1) le bec légèrement retroussé jaune près de la face et noir ensuite, 2) le roux du ventre du mâle moins prononcé sur les deux femelles, 3) les pattes noires ou foncées, 4) comparé avec trois Grand Chevaliers présents, plus petits de taille que la barge, 5) en vol, remarqué la queue avec blanc et noir.* » (YC).

Le passage du **Tournepieuvre à collier** est véritablement concentré aux derniers jours de mai : un individu à Mont-Brun le 26 mai (S. Gagnon); douze individus à Val-Senneville le 28 mai (S. Gagnon), ce qui constitue un nouveau nombre maximal printanier; et finalement quatre individus sur l'îlot rocheux du Lac Osisko le 31 mai (L. Imbeau). La deuxième mention printanière d'un **BÉCASSEAU SANDERLING** concerne un individu au Parc à résidus miniers Quémont près du golf de Rouyn-Noranda le 23 mai (L. Imbeau). Au Lac Hébécourt, les onze **Bécasseau minuscule** repérés le 11 mai et les cinq **Bécasseau variable** le 14 mai (R. Deschênes, J. Thibault, A. Nappi) devancent de quelques jours la date d'observation printanière hâtive en région pour ces

deux espèces. Un **Bécassin roux** se trouvait au Lac Beauchamp le 16 mai (S. Gagnon), tandis qu'un autre individu est noté à Rivière-Héva le 22 mai (R. Delorme, C. Montémurro, Y. Charron). La **Bécassine de Wilson** de la Source Gabriel de Val-d'Or semble avoir encore réussi son hivernage cette année, comme en témoigne une mention datée du 23 mars (A. Lefebvre). Trois **PHALAROPE À BEC ÉTROIT** nageant en cercles sur le Lac Osisko sont repérés le 31 mai (L. Imbeau), ce qui constitue un nombre record d'individus en région.

MOUETTE PYGMÉE

La deuxième mention régionale de cette espèce concerne deux individus au Lac Beauchamp le 16 mai lors d'une sortie de la SLOA (L. Imbeau *et al.*) : « *Deux individus bien vus dans le groupe de Mouettes de Bonaparte. Plus petite taille, dessous des ailes noir bien visible en vol. Des photos ont été prises.* » (LI).



Photo : Louis Imbeau

Les deux Mouette pygmée, dont l'une est bien identifiable au centre la photo ci-dessus, se trouvaient dans un groupe de 89 **Mouette de Bonaparte**, ce qui constitue également un nouveau nombre d'individus maximum printanier pour cette espèce. Un **Goéland bourgmestre** adulte se trouvait au Lac Osisko les 23 et 24 avril (R. Deschênes). Le **Goéland marin** a été repéré à plusieurs sites : un individu au Lac Blouin le 20 avril (R. Gauthier); jusqu'à trois individus (selon les âges notés) au Lac Osisko entre le 23 avril et le 17 mai (R. Deschênes *et al.*); deux individus au Lac Rouyn le 3 mai (R. Deschênes); et finalement deux individus le 14 mai à Amos (C. Béland).

Les 14 **Tourterelle triste** observées le 14 mars à La Sarre (J. Aubé) constituent un nouveau nombre maximal printanier. Vous avez de plus grands nombres à vos mangeoires? Et bien qu'attendez-vous pour nous faire parvenir des feuillets, ceux-ci sont gratuits!

Pas moins de 18 mentions de **Grand-duc d'Amérique** nous sont parvenues ce printemps. Par contre, le seul **Harfang des neiges** de la saison est vu au sud de Montbeillard le 31 mars (J. Fréchette). Une **Chouette épervière** houspillée par des corneilles est notée au bord de la Rivière Harricana à Amos le 17 avril (R. Roy). Une **Chouette rayée** chantait au bord du Lac Hébécourt à Rapide-Danseur le 7 mai (R. Deschênes, A. Nappi) ; un autre individu à la Baie Kanasuta du Lac Duparquet le 17 mai (R. Deschênes, J. Thibault, É. Bolduc) ; un autre à Dubuisson le 21 mai (D. Bérubé) ; finalement un dernier individu à la Baie de la Mouilleuse, au Lac Duparquet, le 26 mai (R. Deschênes, A. Giroux). Quant à la **Chouette lapone**, la seule mention concerne un individu au bord de la Rivière Harricana à Amos le 28 mars (R. Roy). Le discret **Hibou moyen-duc** est détecté à Destor le 22 avril (R. Deschênes, A. Gasse) ; à La Sarre les 1 et 8 mai (J. Aubé) ; à Rapide-Danseur, deux individus dans le chemin de la mine le 7 mai (R. Deschênes, A. Nappi) ; et finalement un autre individu à McWatters la même journée (A. Gasse, J. Bouvrette). Quelques **Hibou des marais**, probablement des migrants, sont notés dans la première semaine de mai : deux individus le 5 mai à Mont-Brun (S. Gagnon) ; un individu la même journée à Saint-Félix-de-Dalquier (C. Bêland) ; un dernier individu au bord du Lac Rouyn le 7 mai (L. Imbeau). Dans le cadre d'un projet de recherche conjoint de l'UQAT et de l'UQAM, des inventaires printaniers de hiboux dans le secteur de Rouyn-Noranda ont permis de détecter pas moins de 51 **PETITE NYCTALE** entre le 20 avril et le 8 mai (A. Gasse, R. Deschênes, *et al.*). Il n'y avait antérieurement que 17 mentions de cette espèce dans la région ! Pratiquement tous les sites inventoriés se sont révélés occupés par cette espèce : Lac Dufault, Lac Drolet, Duparquet, D'Alembert, Mont-Brun, Cléricy, Destor, Cloutier, Beaudry, Lac Opasatica, Montbeillard, McWatters, Évain, Granada, Sainte-Agnès-de-Bellecombe, Arntfield, Rapide-Danseur. Ce petit hibou est donc beaucoup plus présent qu'on ne le croyait en Abitibi, à sa limite nord de distribution.

PIC À TÊTE ROUGE

La cinquième mention régionale de cette espèce concerne un adulte observé à un poste d'alimentation de Val-d'Or le 19 mai (R. Thérout, C. Deslongchamps) : « Vu à 7h15 un matin ensoleillé. Nous avons une mangeoire artisanale faite à la main dont les quatre coins sont retenus avec des chaînes, avec toit suspendu. Il y avait des quartiers de pommes avec des graines mélangées de millet, de tournesol, et de maïs. On avait vu ça dans un livre que les quartiers de pommes attiraient les oiseaux. Ma femme m'a lâché un cri de mort dans la maison et me dit: "chéri, il y a un pic avec la tête toute rouge comme s'il avait une cagoule rouge". Effectivement, lorsque je suis arrivé à la fenêtre c'était un Pic à tête rouge, on l'a vu durant 5 minutes. Le pic s'en donnait à cœur joie dans

les quartiers de pommes. Tête toute rouge jusqu'aux épaules, dos noir, le bout des ailes blanc, et ventre tout blanc. » (RT).

Parmi les six mentions de **Pic à dos rayé** reçues, les cinq individus dénombrés le 30 mai aux Collines Muskuchii constituent un nouveau nombre d'individus maximum printanier (R. Deschênes, A. Nappi, J. Thibault, A. Giroux, M.-A. Vaillancourt). Des mentions en forêt résineuse dans les secteurs de Bellecombe, Mont-Brun et Preissac à la fin mai indiquent que ce pic n'est pas confiné à l'extrême nord de la région en période de nidification (A. Gasse, J. Bouvrette). Le même commentaire s'applique au **Pic à dos noir**, le nouveau nombre d'individus maximum printanier ayant été obtenu dans le secteur de Mont-Brun le 31 mai avec trois individus ayant répondu à la repasse des cris et du tambourinage de l'espèce (A. Gasse, J. Bouvrette). Des inventaires spécifiques visant particulièrement le **Grand Pic** expliquent en grande partie le nombre élevé de mentions reçues ce printemps (A. Gasse *et al.*), soit 56 au total !

De nouveaux records ont été établis pour le **Moucherolle tchébec**, avec un maximum printanier de 23 individus le 21 mai au Lac Duparquet (R. Deschênes, J. Thibault, É. Bolduc, M.-C. Fontaine), tout comme pour l'**Alouette hausse-col** avec 3000 individus le 14 mai à Palmarolle (S. Gagnon). Quant à l'**Hirondelle de rivage**, la mention de 9 individus le 13 mai au Lac Hébécourt (R. Deschênes) bat de deux jours l'ancienne date hâtive printanière.

MÉSANGE BICOLORE

Une des plus surprenantes mentions de l'année concerne sans aucun doute la présence de deux **Mésange bicolore** à Val-d'Or le 27 mai (R. Thérout, C. Deslongchamps), une première mention régionale ! Voici les détails fournis lors de l'observation : « *Vues dans la cour arrière à 14h15. Moi et mon épouse Cécile étions en train de prendre une bière tranquillement quand tout-à-coup à notre grande surprise les deux oiseaux sont atterrés dans une branche du merisier où nous étions assis en-dessous presque, à environ 2 mètres. On a vu des oiseaux petits avec une huppe, de couleur gris et blanc (grosseur comme une mésange), flancs roussâtres. Elles sont restées 10 à 15 minutes. On les a très bien observées.* » (RT). L'espèce est rare même dans le sud du Québec, où des individus égarés, généralement solitaires, sont mentionnés à des postes d'alimentation en automne ou en hiver.

SOLITAIRE DE TOWNSEND

La deuxième mention printanière de cette espèce en Abitibi nous provient du marais Antoine à Roquemaure le 9 mai (S. Gagnon, R. Pelletier) : « *Taille légèrement plus petit que le merle non loin, cercle oculaire blanc,*

oiseau gris, bec foncé, bande blanche le long de la queue. A attiré l'attention par le chant, non localisé immédiatement, revu près d'un merle au télescope. Moqueur chat éliminé de par la tête dès le départ, pas vu les marques sur les ailes, entendu chanter, vérifié dans Sibley et CD-Rom Thayer. » (SG).

Une **GRIVE À JOUES GRISES** est rapportée au Lac Frontière, dans le Parc d'Aiguebelle, le 25 mai (S. Gagnon) : « *Vue et entendue à droite du sentier, à droite de la table de pique-nique. Chant vérifié avec CD et Sibley. Dos terne et joue bien visible, n'a pas de véritable cercle oculaire.* » (SG). Bien que des milliers d'individus doivent migrer au-dessus de la région pour atteindre la taïga, où elles nichent, chaque printemps, il ne s'agit que de la quatrième mention printanière et de la neuvième mention au total dans la région.

Le rare **Moqueur roux** a fait deux apparitions le 21 mai : un individu à Dubuison (D. Bérubé) et un autre près du Lac Chavigny à Taschereau (L. Imbeau).

Chez les parulines, quelques anciens records ont été battus : une nouvelle date d'observation hâtive pour la **Paruline bleue** le 11 mai au Lac Hébécourt (R. Deschênes, J. Thibault, A. Nappi), pour la **Paruline à couronne rousse** le 3 mai à Dubuison (R. Gauthier), et pour la **Paruline masquée** le 10 mai à La Morandière (R. Roy, R. Meunier). De plus, un nouveau nombre record printanier de **Paruline à couronne rousse** a été établi le 13 mai au Lac Hébécourt avec 16 individus (R. Deschênes).

Le **Tangara écarlate** est noté aux sites habituels, soit au Parc d'Aiguebelle le 28 mai (L. Levac, V. Nadeau, S. Trudel) et aux Collines Kekeko le 31 mai (C. Montémurro, Y. Charron, M. Gauvin). Un **Bruant des plaines** se nourrissait à des mangeoires au Lac Hébécourt le 27 mai (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, A. Nappi). Deux **Bruant vespéral** sont localisés au meilleur site pour l'observation de cette espèce en Abitibi, soit au Parc à résidus miniers East-Sullivan de Val-d'Or le 31 mai (R. Gauthier). Un nouveau maximum d'individus printanier est noté pour le **Bruant fauve** avec quatre oiseaux à Mont-Brun le 2 mai (S. Gagnon), tandis qu'on enregistre une nouvelle date d'observation hâtive pour le **Bruant de Lincoln** avec un individu le 2 mai à La Sarre (J. Aubé). La première mention d'un **Bruant à couronne blanche** de la sous-espèce *Gambelli* est rapportée le 19 mai à Saint-Félix-de-Dalquier (C. Béland). Quant au Junco ardoisé, un individu à flancs roux est noté à La Sarre le 22 avril (J. Aubé), et un nouveau maximum d'individus printanier est noté à Rouyn-Noranda avec 81 individus le 3 mai (R. Deschênes). On se souvient qu'à cette date, une chute de neige importante avait forcé des centaines de bruants à utiliser à nouveau de façon importante les mangeoires, le sol étant entièrement recouvert de neige pendant quelques jours. Parmi les 28 mentions de **Bruant lapon**, un

record de départ tardif est noté avec 28 individus à Mont-Brun le 26 mai (S. Gagnon), tout comme les deux **Bruant des neiges** attardés aux Collines Muskuchii le 30 mai (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, A. Nappi, M.-A. Vaillancourt). Le **Cardinal à poitrine rose** a été observé à 21 reprises cette saison, tandis qu'un rare **PASSERIN INDIGO** (un superbe mâle) se trouvait à des mangeoires au Lac Clair, à Cloutier, le 23 mai (D. Gagné).

Un **CAROUGE À TÊTE JAUNE** est observé à Val-Senneville le 2 mai (H. Chouinard) : « *Il était noir, avec la tête et la poitrine jaune, mais il me semblait y avoir une teinte orangée dans le jaune et la poitrine, et il avait quelques marques blanches sur les ailes. Il était mêlé à un groupe de carouge à épaulettes et de quiscales. Sur le coup, je l'ai pris pour un Gros-bec errant au travers des autres et c'est ce qui a éveillé ma curiosité, et c'est en approchant de la fenêtre que je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'un carouge à tête jaune.* » (HC). Le nombre maximal printanier du **Quiscale rouilleux** est maintenant de 130 individus, notés le 8 mai à Sainte-Hélène-de-Mancebourg (L. Imbeau), tandis qu'il s'agit maintenant de 435 individus pour le **Quiscale bronzé**, suite à une mention du 27 avril à Beaudry (R. Deschênes). Un **ORIOLE DE BALTIMORE** femelle est rapporté à des mangeoires de La Sarre du 4 au 27 mai, l'identification ayant été confirmée à l'aide de photos (R. Massé et al.) ; tandis qu'une autre femelle est présente à des mangeoires au Lac D'Alembert les 28 et 29 mai (L. et N. Ouimet) : « *Belle visite ce soir au souper. Dans une mangeoire à colibri une Oriole du nord (Oriole de Baltimore) femelle. Elle avait passablement de noir à la tête au point où nous pensions voir un mâle au début. Poitrine jaune-orangée, croupion jaune-olive, dessous de la queue jaune-orangé vif. Très beau spectacle à répétition même si elle était pourchassée par le colibri.* » (NO). L'observation du 4 mai constitue une nouvelle date d'observation hâtive dans la région.



Photo : Jean Lapointe (Oriole de La Sarre)

Un mâle **Durbec des sapins** est noté à la date tardive du 27 mai au Lac Duparquet, ce qui laisse supposer qu'il puisse s'agir d'un individu nicheur (R, Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, M.-A. Vaillancourt). Un nouveau nombre maximal printanier record est établi pour le

Roselin pourpré avec 125 individus à Mont-Brun le 15 mai (S. Gagnon). Parmi les neuf mentions de **Sizerin blanchâtre**, la seule à l'extérieur de Mont-Brun ou D'Alembert concerne un individu à Beaudry le 15 mars (M. Gauvin).

UN GRAND MERCI À TOUS LES OBSERVATEURS ! (Nb de feuillets reçus)

ALLEN, Germain (4)
ARCHAMBAULT, Alain (1)
AUBÉ, Claude (27)
AUBÉ, Jean (27)
AUCLAIR, Lucie (4)

BÉLAND, Chantal (10)
BERNIER, André-Guy (1)
BÉRUBÉ, Dominique (6)
BILODEAU (1)
BISAILLON (1)
BOLDUC, Élise (9)
BOUVRETTE, Julie (22)
BOUCHARD, Marcel (1)

CADRIN, Donald (2)
CADRIN, Marco (1)
CARON, Maude (1)
CHARRON, Yolande (13)
CHARTIER, Sylvie (1)
CHOUINARD, Hélène (2)
CÔTÉ, Lise (1)

DARVEAU, Marcel (1)
DELORME, Rita (3)
DEMONTIGNY, Françoise (3)
DESJARDINS, Maurice (1)
DESLONGCHAMPS, Cécile (5)
DESROCHERS, Hélène (5)
DESCHÊNES, Réjean (123)

ÉTHIER, Gilles (1)

FONTAINE, Marie-Claude (8)
FRÉCHETTE, Jonathan (3)

GAGNÉ, Daniel (11)
GAGNON, Lise (1)
GAGNON, Mario (1)
GAGNON, Sylvie (112)
GALARNEAU, Ghislain (1)
GASSE, Anaïs (66)
GAUVIN, Michèle (6)
GAUTHIER, Réal (15)
GIGNAC, Nicolas (1)
GIROUX, Alexandre (8)
GUAY, Caroline (1)

HARVEY, Brian (5)
HOULE, Lise (1)

IMBEAU, Louis (147)
LACHANCE, Pierre (1)
LAFERRIÈRE, Jocelyne (1)
LAFOND, Nancy (39)
LAGACÉ, Carole (4)
LAPOINTE, Jean (4)
LEFEBVRE, André (19)
LEFEBVRE, Pierrette (4)
LEMAY, Carmen (1)
LEMIEUX, Jacques (27)
LESSARD, Maryse (19)
LEVAC, Lucie (6)
LÉVESQUE, Andrée (34)

MAJOR, Bruno (3)
MASSÉ, Raymonde (5)
MEUNIER, Roger (11)
MICHAUD, Aline (1)
MICHAUD, Jean-Paul (13)
MONTÉMURRO, Cécile (5)

NADEAU, Véronique (1)
NAPPI, Antoine (16)
NORMAND, Alain (1)

OUELLET, Pierre (4)
OUELLETTE, Alain (1)
OUIMET, Louise (2)
OUIMET, Normand (2)

PELLETIER, Ruth (7)
PINARD, Angèle (3)

RIOUX, Ghislain (1)
RIVEST, Norbert (1)
ROY, Christian (6)
ROY, René (23)
ROY, Sylvie (9)
RUCHÉ, Delphin (8)

SAULNIER, Léo (11)
SAULNIER, Réjeanne (2)
SIMARD, Robert (13)
ST-PIERRE, Claude (8)

TANGUAY, Stéphane (3)
THÉROUX, Richard (5)
THIBAUT, Jocelyn (30)
THIVIERGE, Robert (1)

THOUIN, Francine (2)
TREMBLAY, Denis (1)
TRUDEL, Suzanne (6)

VAILLANCOURT, Marie-Andrée (5)
VAN DE WALLE, Édith (1)
VIGNEAULT, Lise (12)
VILLENEUVE, Mélanie (1)
VILLENEUVE, Réal (2)



À la découverte de l'ornithologie

Par : Nancy Lafond, psychologue scolaire

En mai 2004, un groupe d'enfants a été initié au plaisir de l'ornithologie. Le projet a été élaboré par mesdames Annie Lanoix (enseignante), Christine Demers (éducatrice spécialisée) et Hélène Desrochers (conseillère pédagogique en adaptation scolaire) de l'École Ste-Thérèse de la Commission scolaire Harricana, qui voulaient offrir à un groupe d'élèves une façon originale d'acquérir des connaissances sur les oiseaux. Ces enfants fréquentent une classe d'adaptation scolaire et présentent des difficultés d'apprentissage d'où l'importance de rendre concret leurs apprentissages. L'idée de base du projet était de planifier diverses activités pédagogiques pour que les enfants apprennent les caractéristiques de certains oiseaux de l'Abitibi et leur permettre de les observer dans leur habitat naturel lors d'une sortie d'observations. L'ornithologue Louis Imbeau a gentiment accepté d'accompagner le groupe lors de l'excursion afin de les guider dans leurs observations et pour répondre à leurs interrogations.

Pendant tout le mois de mai, chaque enfant a approfondi ses connaissances en élaborant une recherche sur un oiseau en particulier et en partageant ses acquis avec les autres élèves de la classe. À partir de livres et de l'Internet des recherches ont été élaborées sur certaines espèces communes en région, telles le Canard colvert, le Goéland à bec cerclé, le Carouge à épaulettes, ou le Merle d'Amérique. Chaque enfant a également construit un nichoir et un bricolage représentant un canard.

Le 27 mai 2004, les enfants, les intervenantes scolaires ainsi que quelques parents se sont rendus au Lac Édouard afin de vivre pour la plupart une première expérience d'ornithologie. Louis leur a donné quelques conseils sur l'utilisation des jumelles et des livres d'identification d'oiseaux. L'excitation a rapidement pris le dessus sur les conseils pratiques car les enfants voulaient rapidement voir leur oiseau. D'ailleurs on a observé que les enfants avaient bien travaillé car dès qu'ils sont sortis des voitures, on les a entendus crier le nom de plusieurs oiseaux qui étaient près de nous dont le Goéland à bec cerclé et le Carouge à épaulettes. Chaque enfant avait acquis des connaissances sur son oiseau cible mais aussi sur les oiseaux de ses pairs. Tout le groupe est redevenu très silencieux quand Louis a proposé d'écouter le cri de la «Marouette de Caroline» en espérant qu'elle se pointe le bout du bec. Nous l'avons effectivement aperçue à travers les quenouilles. Pendant la randonnée autour du lac, autant les enfants que les adultes étaient attentifs au moindre mouvement ou cri permettant de faire de belles observations! Finalement, ce beau projet a permis aux jeunes et aux moins jeunes de découvrir le merveilleux monde de l'ornithologie.





Projets de réserves de biodiversité des lacs Vaudray et Joannès et du lac Sabourin

Par : Louis Imbeau

Mémoire soumis au bureau d'audiences publiques sur l'environnement
Société du Loisir Ornithologique de l'Abitibi (SLOA)
Octobre 2004

Qu'est-ce que la SLOA?

La Société de Loisir Ornithologique de l'Abitibi (SLOA) est un organisme à but non lucratif créé en 1983 par un groupe d'amants de la nature passionnés par les oiseaux. À l'heure actuelle, cet organisme compte près d'une centaine de membre répartis sur l'ensemble du territoire de l'Abitibi. De plus, cette association est membre de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO).

Objectifs de la SLOA

- Promouvoir le loisir ornithologique en Abitibi et favoriser le regroupement des gens qui y sont intéressés;
- Organiser des activités permettant aux membres de mieux connaître et découvrir l'avifaune de la région;
- Compiler les observations ornithologiques transmises par ses membres sous forme de feuillets d'observations quotidiennes;
- Sensibiliser les gens à la protection et à la conservation du milieu naturel;
- Collaborer avec les individus, groupes ou organismes qui effectuent des études ornithologiques.
- Position de l'organisme quant aux cadres de conservation et de gestion proposés

Considérant la faible proportion du territoire actuel de l'Abitibi ayant un statut officiel de protection, notre organisme accueille de façon très favorable la création de ces deux aires de biodiversité dans les secteurs de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or. En effet, cette première étape de la constitution d'un véritable réseau d'aires protégées en région s'inscrit directement dans un des objectifs principaux de notre organisme, soit de « sensibiliser les gens à la protection et à la conservation du milieu naturel ».

Potentiel ornithologique des aires de conservation proposées

Les ornithologues membres de la SLOA ont produit 80 feuillets d'observations quotidiennes dans le secteur des lacs Vaudray et Joannès, totalisant plus de 226 heures d'observations sur le terrain. Au moins 116 espèces ont été répertoriées sur ce territoire. Quant au secteur du lac Sabourin, il a jusqu'ici été moins fréquenté par les ornithologues amateurs. Néanmoins, les huit feuillets produits y

totalisent plus de 24 heures d'observation, pour un total de 44 espèces. Cette liste d'observations constitue la base d'information ayant permis de dresser un premier portrait de l'avifaune de ces aires de conservation, tel que présenté dans le document soumis pour consultation publique (Direction du patrimoine écologique et du développement durable 2004). Il est toutefois nécessaire de rappeler que le nombre d'espèces réellement présentes dans les aires projetées est certainement plus élevé en réalité, notamment dans le secteur du Lac Sabourin, en raison du fait que seule une faible partie des territoires visés ont été bien couverts par les ornithologues amateurs.

En plus du sommaire présenté dans le document soumis pour la consultation publique, nous aimerions souligner la présence d'espèces particulières à l'échelle provinciale, qui ont été signalées dans les aires projetées : le Tétràs à queue fine et la Paruline à gorge grise. Avec la Grue du Canada déjà mentionnée dans le document de référence, il s'agit des trois espèces potentiellement nicheuses répertoriées dans les aires de biodiversité projetées qui sont les plus rares à l'échelle du Québec.

Le Tétràs à queue fine

Le Tétràs à queue fine fréquente les tourbières dégagées, les brûlés et les coupes forestières en régénération. On le retrouve aussi parfois dans les champs abandonnés. Il est considéré comme étant un nicheur rare dans le nord du Québec méridional. *À l'échelle provinciale, l'espèce est présente uniquement en Abitibi et dans la région Nord du Québec.* Lors des travaux sur l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, il n'a été repéré que dans 12 des 2 464 parcelles d'inventaires de la province (0,5% d'entre elles). Dans la réserve des lacs Vaudray et Joannès, quatre à cinq individus ont été signalés dans un brûlis à l'est du Lac Vaudray les 5 et 11 novembre 2002 (R. Deschênes, C. Gagné). Dans le secteur du lac Sabourin, six individus ont été aperçus le 24 octobre 1997 (P. Cossette). Les grandes tourbières du secteur sont fort probablement des habitats favorables à cette espèce, mais rarement fréquentées par les ornithologues amateurs jusqu'à présent.

Bien que le Tétràs à queue fine soit probablement plus commun dans le nord du Québec, de la frontière ontarienne jusqu'au lac Mistassini vers l'est, très peu d'aires protégées ont jusqu'ici été établies dans l'aire de répartition québécoise de l'espèce. Les secteurs des lacs Vaudray et Sabourin se trouvent à la limite sud de la distribution connue de l'espèce au Québec. S'il s'avérait que le Tétràs à queue fine niche dans les aires de biodiversité projetées, cette présence constituerait un attrait important pour les ornithologues du sud de la province qui viennent en Abitibi spécifiquement pour voir cette espèce à distribution restreinte au Québec.

La Paruline à gorge grise

Dans un feuillet d'observation daté du 26 juin 1976, Jacques Chabot et Huguette Préfontaine consignent l'observation suivante : « *Nidification de la Paruline à gorge grise à Joannès (Rouyn-Noranda). Un nid fait d'herbes sèches et de feuilles mortes contenant 5 oeufs. Je n'ai vu que la femelle. Elle porte un cercle blanc parfait autour de l'oeil. La gorge est brun-grisâtre. Elle est très farouche. Je n'ai pas vu les jeunes. Le propriétaire du terrain où j'ai trouvé le nid m'a dit que les oeufs ont éclos le 2 juillet et les jeunes n'y étaient plus le 9 juillet. Lui également a bien vu le cercle blanc autour de l'oeil* ». Cette observation est peu banale puisque jusqu'à ce jour, il s'agirait de la seule observation d'un nid de cette rare paruline au Québec! En effet, lors des travaux de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, l'espèce n'a été signalée que dans 21 des 2 464 parcelles d'inventaire. Toutes les observations sont limitées à l'Abitibi et au nord du Québec, jusqu'au Saguenay-Lac-St-Jean vers l'est. Malheureusement, l'observation rapportée a été réalisée il y a 28 ans déjà. Le lieu exact de l'observation est inconnu, et la présence actuelle de l'espèce dans les limites de la réserve demanderait à être vérifiée. En région, on la retrouve localement dans les pinèdes grises, parfois dans la lisière boisée des tourbières, ou dans de très vieilles pessières ouvertes. Très peu d'aires protégées, voire aucune sinon le Parc National d'Aiguebelle et potentiellement le secteur de la réserve écologique des dunes de Berry, ne protègent des habitats utilisés par cette espèce au Québec à l'heure actuelle.

Autres espèces « vedettes »

En plus des deux espèces précédentes, on retrouve d'autres espèces typiques de la forêt boréale qui peuvent être un attrait pour les ornithologues, notamment ceux provenant du sud de la province : Tétràs du Canada, Chouette épervière, Pic à dos rayé, Pic à dos noir, Mésangeai du Canada, Mésange à tête brune, Paruline à couronne rousse, Bec-croisé bifascié. Sans être rares à l'échelle régionale, elles forment toutefois un cortège d'espèces boréales pouvant ajouter un attrait ornithologique aux aires projetées.

Conclusion

Les aires de biodiversité projetées permettraient de protéger un échantillon représentatif de l'avifaune régionale, et même d'ajouter des sites de conservation pour quelques espèces rares à l'échelle du Québec. Le potentiel ornithologique de ces aires est toutefois peu connu à l'heure actuelle, en particulier pour le secteur du Lac Sabourin. La richesse aviaire est certainement plus grande que ce que les données actuelles laissent présager. La SLOA appuie sans réserve la création de ces aires de biodiversité, ce qui rejoint ses objectifs de conservation de la faune aviaire.



Sensibilisation des travailleurs forestiers aux espèces à statut particulier en Abitibi- Témiscamingue et au Nord du Québec

Par : Guylaine Bois

Plusieurs espèces animales associées au milieu forestier en Abitibi-Témiscamingue et au Nord-du-Québec sont méconnues soit parce qu'elles y sont rares ou que leur distribution se limite à ces deux régions. Parmi celles-ci, figurent notamment le Tétràs à queue fine, le Lagopède des saules, de même que la Chouette lapone et le Balbuzard pêcheur. D'autres espèces sont classées, ou sont en voie de l'être, comme étant menacées ou vulnérables à l'échelle du Québec : le Pygargue à tête blanche, le Faucon pèlerin, le Caribou des bois, le Cougar de l'Est, le Carcajou et la Tortue des bois. Afin d'améliorer les connaissances sur ces espèces, il est essentiel de savoir précisément où et quand on peut les retrouver en région et dans quels types d'habitats.



De par la nature de leur travail, les travailleurs forestiers sont les personnes les plus susceptibles d'observer ces animaux. C'est pourquoi le Centre technologique des résidus industriels (CTRI), en collaboration avec Domtar, Norbord et Tembec, a mis sur pied un projet qui vise à former les travailleurs forestiers à reconnaître ces espèces. Les nids de Pygargue à tête blanche et de Balbuzard pêcheur ont également été ciblés. En effet, afin de s'assurer qu'ils demeurent utilisés par ces espèces de rapaces, ces structures méritent une protection particulière au moment de la planification des aires de coupe. Lors de plusieurs séances de formation, qui ont eu lieu au début de l'été, un peu plus de 800 travailleurs forestiers se sont vus exposer les caractéristiques pour reconnaître les espèces ciblées ainsi que les différences entre celles-ci et les espèces confondantes. Les industriels forestiers ont fortement participé au projet, car ce processus de formation est devenu nécessaire aux industries visant à obtenir une certification forestière de leurs activités.

Pour cumuler un maximum d'information sur les espèces ciblées, la participation de divers groupes est sollicitée. Ces derniers peuvent collaborer au projet en remplissant le feuillet d'observation et en le retournant au CTRI. Les données ainsi amassées serviront à approfondir les connaissances sur la distribution, l'habitat et l'abondance de ces espèces animales. Il est important de spécifier que les informations seront redistribuées aux organismes concernés, notamment la Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ) de même que l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues, via la banque de données d'Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ).

Un exemplaire du feuillet d'observation, remis à tous les participants ayant reçu la formation, est fourni avec cet envoi du Mésangeai. Votre participation à notre projet est importante, c'est pourquoi nous vous invitons à remplir le feuillet si vous apercevez une des espèces que nous avons ciblées. Si vous désirez recevoir de l'information supplémentaire sur ce projet n'hésitez pas à communiquer avec Guylaine Bois aux coordonnées suivantes:

guylaine.bois@cegepat.qc.ca ou (819) 732-8809 poste 8324.



À propos du cormoran

Par : Jean-Pierre Hamel

Voici ce qu'il y a de neuf,

Les 15 et 16 août dernier se tenait un important symposium à Québec réunissant les principales personnes concernées par la problématique entourant le cormoran ainsi que toutes les étapes de son cycle biologique. Il y avait des gens de partout où cet oiseau est présent.

En 2004, la direction régionale du secteur Faune (MRNFP) a effectué un inventaire de toutes les colonies de cormorans ainsi qu'un suivi temporel de la colonie du lac Pelletier (seule colonie pure de cormorans en A.T). Des boulettes de régurgitation furent récoltées à chaque colonie afin d'obtenir un portrait des principales espèces de poissons utilisées par le cormoran pour son alimentation en région.

En décembre, une rencontre réunira autour d'une table les gestionnaires du dossier concernant cet oiseau au ministère des ressources naturelles, de la faune et des parcs du Québec, des biologistes de la faune aquatique ainsi que des chercheurs de l'Université de Trois-Rivières. L'ordre du jour de la réunion est attendu sous peu. Le principal sujet portera sur la position que doit prendre le MRNFP suite au symposium de Québec.



Cette rencontre risque d'être des plus intéressantes. Vous pouvez contacter Jean-Pierre Hamel pour connaître les derniers développements concernant cet oiseau en région et au Québec ou surveillez l'article qui paraîtra dans votre *Mésageai* au printemps prochain.

Jean-Pierre Hamel, biologiste
Tel. (819) 763-3333 poste 223
Télécopieur:(819)763-3202
Courriel : jean-pierre.hamel@fapaq.gouv.qc.ca



Le billet du refuge pageau

Par : André-Guy Bernier

*André-Guy Bernier est témoin de divers faits cocasses ou d'aventures vécues lors de la réhabilitation d'oiseaux au Refuge Pageau. Dans ce billet, il nous parle d'un **sauvetage** bien particulier.*

Sauvetage

Une autre gelée d'automne précoce, une autre rescapée...

Un filet d'eau claire du lac gelé rapidement durant la nuit, a emprisonné une bernache femelle, appesantie par un bloc de glace à l'aile.

La glace du lac gronde dangereusement et craque comme des coups de fusil. Les deux sauveteurs glissent un canot sur l'eau, s'arrêtent, soulèvent l'oie affaiblie tandis que le jars son compagnon, claironne bruyamment, menace, bat des ailes et ne l'abandonne que lorsqu'elle est enveloppée d'une couverture hors de sa vue.

La blessure de l'aile était vieille. L'os avait été fracturé par un projectile qui avait endommagé un nerf important et paralysé une moitié de l'aile. Rendue insensible, elle pendait dans l'eau qui formait un glaçon de plus en plus lourd.

Après la fonte du glaçon, on constate que l'aile est gelée de part en part. Il est curieux de constater que souvent des tissus gelés, chez les oiseaux, reprennent partiellement leur fonction de vol.

Les bernaches vivent en groupe et s'accouplent pour la vie et la réhabilitation est rendue difficile chez un oiseau solitaire.

Le printemps arrivé, l'aile guérie. Quoiqu'un peu limitée, la bernache se pratique sur la mare à faire de courts vols bas en scrutant le ciel à la recherche de ses semblables.

Soudain, un jars descendit du ciel, amerrit...et prit la relève pour assurer continuation de sa lignée et protection à cette nouvelle compagne blessée. Ils élurent domicile chez nous au Refuge et eurent beaucoup d'enfants.



Par : Ghislain Hénault



Le Mésangeai en vrac

Le comité tient à féliciter...

Les gagnants des prix de présences de l'assemblée générale annuelle tenue le 17 avril 2003 :

- Alain Normand : poche de graines de tournesol noir
- Daniel Gagné : Volume «Les oiseaux et l'amour»
- Brigitte Perron : 2 Billets pour le Refuge Pageau
- Claude Dubé : Pochette du «Réseau d'observation faunique A.T»
- Lise Vigneault : 1 journée de Kayak au Parc national d'Aiguebelle
- Pierre Ouellet : Un abonnement à Québec Oiseaux»

Un mot de Alain Normand

Cher membre,

Je vous contacterai afin de savoir si vous êtes intéressés à appeler d'autres membres lors d'une sortie ornithologique (chaîne téléphonique).

À mettre à son agenda – Le jamboree 2005

Où? Au camp Gatineau, dans le Parc de la Gatineau, Outaouais

Quand ? Du 3 au 5 juin 2005

Un Jamboree ornithologique est l'occasion de rencontrer d'autres gens qui ont les mêmes goûts et d'échanger sur la faune ailée. Des sorties sont organisées, des visites et de l'animation. Il y a toujours de belles rencontres à faire avec des gens passionnés. Une nouvelle expérience à essayer !

Feuillet d'observation

Des feuillets d'observation sont disponibles gratuitement chez *Zone Image* de Rouyn-Noranda.

Pour nous rejoindre

Nouvelle inscription, changement d'adresse ou concernant les feuillets

Louis Imbeau : louis.imbeau@uqat.ca

Article pour le *Mésangeai*, nouvelle, article à vendre, événement, photo, dessin

Suzanne Trudel : suzanne.trudel@cablevision.qc.ca


Chaîne téléphonique

Alain Normand : alain.normand@cablevision.qc.ca

Plus la SLOA a de membres :

- Plus il dispose de talents et d'énergie pour poursuivre ses objectifs;
- Plus il est reconnu comme un intervenant important par les décideurs et le milieu (mémoire);
- Plus il y a de personnes qui remplissent des feuillets d'observations quotidiennes et plus notre connaissance sur les oiseaux avance;
- Plus il y a de gens prêts à agir pour protéger les oiseaux et leurs habitats.

Dites-le à vos amis !



Du parterre... au balcon!



Place au spectacle !

Au parc national d'Aigüebelle,
Abitibi-Témiscamingue

Au 48° Nord, en plein cœur de l'Abitibi, le parc national d'Aigüebelle vous propose un hiver exceptionnel de neige poudreuse, de journées ensoleillées et de nuits arctiques. En raquettes ou en skis nordiques, partez à la découverte des collines Abijévis qui offrent des paysages à couper le souffle.

Quelque 35 km de sentiers de ski nordique et de raquette rejoignent de chaleureux camps rustiques nichés au sommet des collines ou tapis dans la forêt boréale. Un parcours inoubliable, un séjour rêvé.

Forfait Les Failles

3 jours / 2 nuits

77,99 \$ + taxes pour 2 personnes

Consultez le site

www.parcquebec.com

ou composez le 1 800 665 6527

RÉSEAU **Sépaq** 
Partenaire en région

 **Parcs
Québec**
Pour que le spectacle continue

«Théâtre, Clair de lune et Flambeaux » est de retour le 26 février

Découvrez la forêt la nuit, en raquette en vous laissant guider par les flambeaux. Durant la soirée, les gardes-parc vous présenteront une courte pièce de théâtre. Empreinte d'humour et de simplicité, cette pièce vous fera découvrir l'histoire de la création du territoire jusqu'à aujourd'hui.

Information : (819) 637-7322, Admission : 3,50\$/personne, 7\$/famille, location de raquettes sur place.

Pour 2005, partagez le plaisir de l'ornithologie en Abitibi avec un ami en l'abonnant à la SLOA ou faites découvrir de magnifiques sites naturels en offrant les fiches du **Réseau d'observation faunique de l'Abitibi-Témiscamingue** : www.afat.qc.ca/faunique

